



HAL
open science

6,7 % des collégiens déclarent cinq violences ou plus de façon répétée

Boubou Traore

► **To cite this version:**

Boubou Traore. 6,7 % des collégiens déclarent cinq violences ou plus de façon répétée. 2023, pp. 1-4. 10.48464/ni-23-08 . halshs-04017637

HAL Id: halshs-04017637

<https://shs.hal.science/halshs-04017637v1>

Submitted on 7 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



NOTE D'INFORMATION

n° 23.08 – Mars 2023

6,7 % des collégiens déclarent cinq violences ou plus de façon répétée

Résultats de l'enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des collégiens pour l'année scolaire 2021-2022

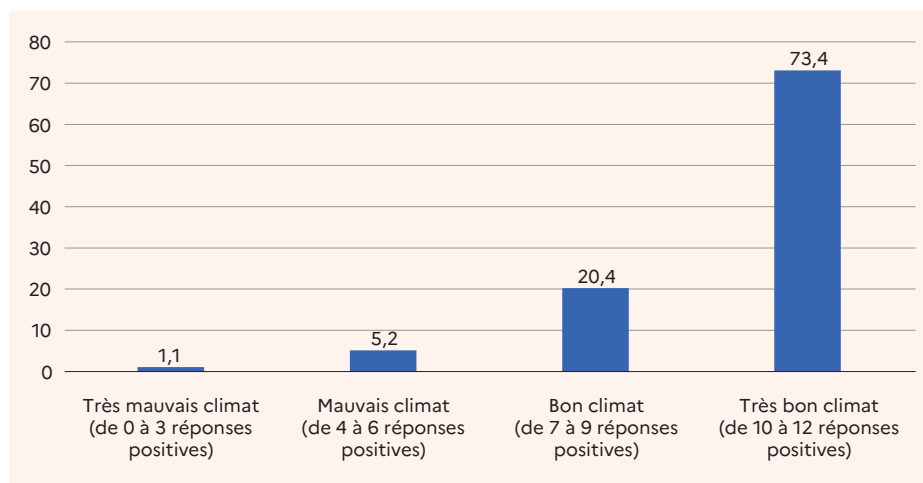
- En 2021-2022, 93 % des collégiens déclarent se sentir « bien » ou « tout à fait bien » dans leur établissement scolaire et 91 % s'y sentir en sécurité. Malgré ce climat scolaire qu'ils décrivent globalement de manière positive, les collégiens déclarent être victimes de certaines violences. Les atteintes les plus fréquentes sont les vols de fournitures scolaires (54 %), les surnoms désagréables (44 %), les insultes (43 %) et les mises à l'écart (43 %). Les violences physiques touchent plus les garçons que les filles, mais ces dernières sont davantage concernées par les mises à l'écart. 46 % des élèves déclarent avoir été victimes d'au moins une violence de façon répétée durant l'année scolaire. Et 6,7 % des élèves signalent cinq atteintes répétées ou plus. Cette situation de forte multivictimation concerne davantage les élèves de sixième. Trois élèves sur dix, victimes d'une violence, en ont parlé à quelqu'un. Il s'agit essentiellement des amis et des parents, et dans une moindre mesure, d'un adulte du collège. Enfin, un collégien sur cinq a été victime d'au moins une cyberviolen- ce de façon répétée.

Ministère de l'Éducation nationale
et de la Jeunesse
Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Auteur : Boubou Traore, DEPP-B3
Édition : Bernard Javet
Maquettiste : Anthony Fruchart
e-ISSN 2431-7632

Cette seconde Note d'Information sur le climat scolaire aborde de façon détaillée les données sur les violences déclarées par les collégiens au cours de l'année scolaire 2021-2022. Une première Note d'Information (cf. NI 23.08) présente les principaux résultats du climat scolaire dans les collèges du point de vue des élèves.

► Au cours du printemps 2022, tout comme les précédentes années, les collégiens ont une opinion sur le climat scolaire majoritairement positive. 73 % des élèves ont répondu dans le sens positif à au moins dix questions sur douze sur des questions liées au climat scolaire (il est demandé aux élèves comment ils se sentent dans leur collège, leur classe ; s'ils ont des amis ; s'ils se sentent en sécurité au collège, aux alentours ; comment sont les relations entre les élèves et les professeurs, etc.). Par ailleurs, 94 % ont donné au moins sept réponses positives [↘ figure 1](#). Malgré ce climat scolaire globalement positif, les collégiens peuvent être exposés à des violences. L'enquête interroge les élèves sur les éventuelles violences subies au cours de l'année scolaire 2021-2022 au collège ou sur le chemin pour s'y rendre [↘ figure 2](#). Les atteintes les plus fréquentes sont les vols de fournitures scolaires (54 % des collégiens), les surnoms désagréables (44 %), les insultes

1 Opinion des élèves sur le climat scolaire dans leur collège en 2021-2022 (en %)



Lecture : 73,4 % des collégiens au printemps 2022 ont un indice de bien-être compris entre 10 et 12, ce qui signifie qu'ils ont coché au moins 10 réponses positives parmi les 12 questions proposées.

Champ : France métropolitaine + DROM, élèves des collèges publics et privés sous contrat.

Source : DEPP, enquêtes nationales de climat scolaire et de victimation auprès des collégiens en 2021-2022.

Réf. : Note d'Information, n° 23.08. DEPP

(43 %) et les mises à l'écart (43 %). Les atteintes physiques touchent moins d'élèves en 2022 qu'en 2017. Par exemple, 28 % des collégiens déclarent avoir été bousculés en 2022 contre 34 % en 2017. En revanche, les vols de fournitures scolaires sont en augmentation (plus 6 points de pourcentage). Les atteintes les plus graves comme les atteintes à caractère sexuel, touchent moins d'élèves. 6 % des collégiens déclarent avoir

été victimes de caresses forcées et 3 % de baisers forcés. De même, 4 % des collégiens déclarent avoir été blessés par arme ou avec un objet dangereux. La proportion de collégiens déclarant être victimes d'insultes au cours de l'année scolaire est en nette diminution par rapport aux enquêtes précédentes. En effet, cela concernait la moitié des élèves des collèges en 2017 (50 %) et 57 % en 2013 contre 43 %

2 Proportion d'élèves déclarant avoir été victimes au moins une fois durant l'année scolaire de violences au collège ou sur le chemin pour s'y rendre selon le type de violence (en %)

	Collégiens 2017	Collégiens 2022	Sexe		Type d'établissement		
			Filles	Garçons	REP+	Rural hors REP+	Urbain hors REP+

Atteintes psychologiques

Surnom désagréable	45,8	44,4	43,6	45,1	42,0	45,0	44,4
Insulte	50,5	42,7	42,7	42,7	45,4	41,7	42,8
Ostracisme	38,5	42,6	50,0	35,5	35,7	42,6	43,2
Moquerie par rapport au comportement ou le travail en classe (1)	24,7	34,0	35,1	33,0	32,5	32,6	34,5
Sentiment d'humiliation	19,3	14,4	15,5	13,3	16,8	13,0	14,6
Menace		13,2	12,8	13,5	18,1	11,2	13,3

Atteintes physiques

Bousculade	34,4	27,5	26,2	28,8	28,5	28,0	27,3
Coup	18,6	15,3	11,8	18,7	18,8	15,0	15,2
Bagarre collective	16,0	14,8	9,7	19,8	17,2	14,3	14,8
Cible de lancers d'objets	13,5	12,5	11,8	13,2	15,8	11,2	12,6
Jeux dangereux	11,5	9,3	5,0	13,5	10,3	9,1	9,2
Blessure par arme ou avec un objet dangereux	3,2	4,3	3,3	5,2	6,0	3,7	4,3

Atteintes aux biens

Vol de fournitures scolaires	48,4	54,2	56,0	52,5	59,9	46,9	55,9
Dégradation d'objet personnel	17,9	20,5	18,6	22,4	18,1	20,6	20,7
Vol d'objets personnels	16,6	15,5	16,8	14,1	15,2	13,8	16,0
Vol d'argent	5,8	6,3	5,9	6,7	8,1	3,5	7,0
Racket	7,0	4,4	4,0	4,7	6,8	3,3	4,5
Dégradation du vélo, trottinette ou scooter (2)	3,0	2,6	1,4	3,7	3,5	1,5	2,8
Vol du vélo, trottinette ou scooter (2)	1,6	1,4	0,8	2,0	2,3	0,6	1,6

Atteintes sexuelles

Voyeurisme	7,5	8,5	10,2	6,9	7,0	9,2	8,4
Caresse forcée	6,0	6,3	6,6	6,0	7,9	6,2	6,2
Baiser forcé	4,7	3,2	3,2	3,2	4,2	3,2	3,1

1. Jusqu'à l'enquête de 2022, les collégiens étaient interrogés sur les moqueries uniquement liées à la bonne conduite en classe.

2. Jusqu'à l'enquête de 2022, les collégiens étaient interrogés sur le vol ou la dégradation de leur éventuel vélo ou scooter.

Lecture : 44,4 % des collégiens au printemps 2022 déclarent avoir reçu un ou plusieurs surnoms désagréables au collège ou sur le chemin pour s'y rendre.

Champ : France métropolitaine + DROM, élèves des collèges publics et privés sous contrat.

Source : DEPP, enquêtes nationales de climat scolaire et de victimation auprès des collégiens en 2016-2017 et 2021-2022.

Réf. : Note d'Information, n° 23.08. DEPP

en 2022, soit une baisse de 14 points de pourcentage en neuf ans. Les motifs de ces insultes les plus évoqués par les élèves concernent l'apparence physique et la tenue vestimentaire : elles concernent respectivement 19 % et 12 % de l'ensemble des élèves (voir « Pour en savoir plus » - figure 2ter). Certains élèves sont aussi touchés par des insultes à caractère discriminatoire. 6 % des collégiens déclarent avoir subi des insultes à caractère sexiste (ce taux atteint 10 % chez les filles), 4 % par rapport à leur origine ou la couleur de leur peau et 0,1 % par rapport à leur religion.

Pour la première fois, le questionnaire de l'enquête auprès des collégiens s'intéresse aux insultes liées à l'identité sexuelle ou l'orientation sexuelle de l'élève. 4 % des collégiens déclarent avoir été victimes d'outrages liés à ces dimensions.

Les garçons sont plus concernés que les filles par les atteintes physiques, les atteintes aux biens sont plus fréquentes en éducation prioritaire renforcé (REP+)

Il existe des différences notables selon le sexe. Les filles sont plus souvent victimes d'ostracisme que les garçons. Une fille sur deux déclare avoir été mise à l'écart au cours de l'année scolaire (15 points de plus que les garçons). À l'inverse, les garçons sont plus impliqués que les filles dans des bagarres collectives (+ 10 points) ou des jeux dangereux (+ 8 points).

Les vols, le racket et les menaces sont plus fréquents en REP+ (voir « Pour en savoir plus » - figure 2bis). Ainsi, six élèves sur dix répondent avoir été victimes d'un ou plusieurs vols d'affaires scolaires (6 points

de plus que pour l'ensemble des collégiens). Si le racket affecte 4 % des collégiens, ce taux atteint 7 % en REP+. En revanche, les mises à l'écart y sont moins répandues : elles concernent 36 % de collégiens de REP+, soit 7 points de moins que l'ensemble des collégiens.

La multivictimation répétée est en légère hausse et touche les plus jeunes

Un indicateur synthétique de multivictimation est construit en dénombrant les atteintes subies de manière répétée parmi cinq violences psychologiques et quatre violences physiques (voir « Pour en savoir plus » - Définitions). Un élève sur quatre est concerné par au moins l'une des quatre

violences physiques retenues dans l'indice de multivictimation répétée ↘ **figure 3**. Les violences psychologiques répétées touchent plus d'élèves. Ainsi, 38 % des élèves déclarent avoir connu au moins l'une des cinq situations de violence psychologique contre 27 % pour les violences physiques. Au total, 46 % des élèves déclarent avoir été victimes d'au moins une violence de façon répétée durant l'année scolaire et 6,7 % en déclarent cinq ou plus ↘ **figure 4**. Cette situation de forte multivictimation, qui peut s'apparenter à du harcèlement, est un peu plus fréquente qu'en 2017 où elle concernait 5,6 % des collégiens (voir « Pour en savoir plus » - **figure 4bis**). A contrario, la part d'élèves ne subissant aucune violence répétée augmente de 2 points. Parmi les élèves subissant une forte multivictimation, 63 % déclarent effectivement s'être sentis harcelés depuis le début de l'année scolaire (voir « Pour en savoir plus » - **figure 4ter**). Parmi l'ensemble des collégiens, ce taux est de 15 %. Ce phénomène de forte multivictimation touche un peu plus les garçons que les filles (7,1 % et 6,3 % respectivement). Néanmoins, ce phénomène n'a augmenté par rapport à 2017 que chez les filles (4,4 % en 2017). Chez les garçons, le taux est similaire (6,7 % en 2017). Il est plus présent dans les collèges en REP+ où il concerne 7,8 % des collégiens et parmi les élèves de sixième (8,3 %). Les élèves de sixième et dans une moindre mesure, ceux de cinquième, relatent bien plus souvent être victimes de violences physiques que les autres élèves, notamment de bousculades.

Un collégien sur cinq est victime de cyberviolence de façon répétée

28 % des collégiens ont été concernés au moins une fois dans l'année scolaire à une forme de cyberviolence et pour 20 % des collégiens, à au moins une cyberviolence de manière répétée, soit 71 % de ceux exposés ↘ **figure 5**. Il s'agit très souvent d'une insulte, une injure, une moquerie, un surnom ou une humiliation via les outils numériques. Ces atteintes touchent plus les filles que les garçons (24 % contre 18 %). La diffusion de photos, films ou de rumeurs via Internet fait également partie des cyberviolences les plus fréquentes : 9 % des élèves disent en avoir été victimes depuis le début de l'année scolaire. Les autres formes de cyberviolence concernent chacune moins de 5 % des collégiens (usurpation d'identité, visionnage contre son gré d'images ou de vidéos à caractère sexuel, menace par téléphone ou Internet, *happy slapping* et racket par téléphone ou Internet). Enfin, bien que les items soient légèrement

3 Nombre de victimations répétées déclarées en 2021-2022 (en %)

		Nombre de faits de violence physique					Ensemble
		0	1	2	3	4	
Nombre de faits de violence psychologique	0	54,0	7,3	0,7	0,2	0,0	62,2
	1	12,3	4,7	1,5	0,6	0,2	19,2
	2	4,4	2,4	1,3	0,7	0,1	8,8
	3	1,9	1,4	1,1	0,5	0,2	5,2
	4	0,6	0,8	0,8	0,5	0,2	3,0
	5	0,1	0,4	0,4	0,6	0,2	1,7
	Ensemble	73,4	17,0	5,8	3,0	0,9	100,0

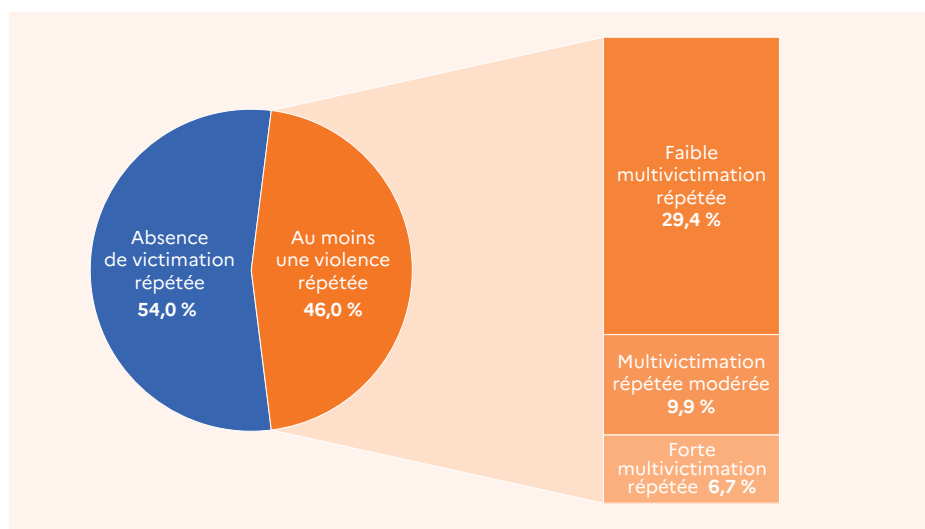
Lecture : 19,2 % des collégiens, au cours du printemps 2022, déclarent avoir connu l'une des cinq situations de violence psychologique. Ils sont 17,0 % à avoir connu l'une des quatre situations de violence physique.

Champ : France métropolitaine + DROM, élèves des collèges publics et privés sous contrat.

Source : DEPP, enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des collégiens en 2021-2022.

Réf. : Note d'Information, n° 23.08. DEPP

4 Indice de multivictimation répétée en 2021-2022 (en %)



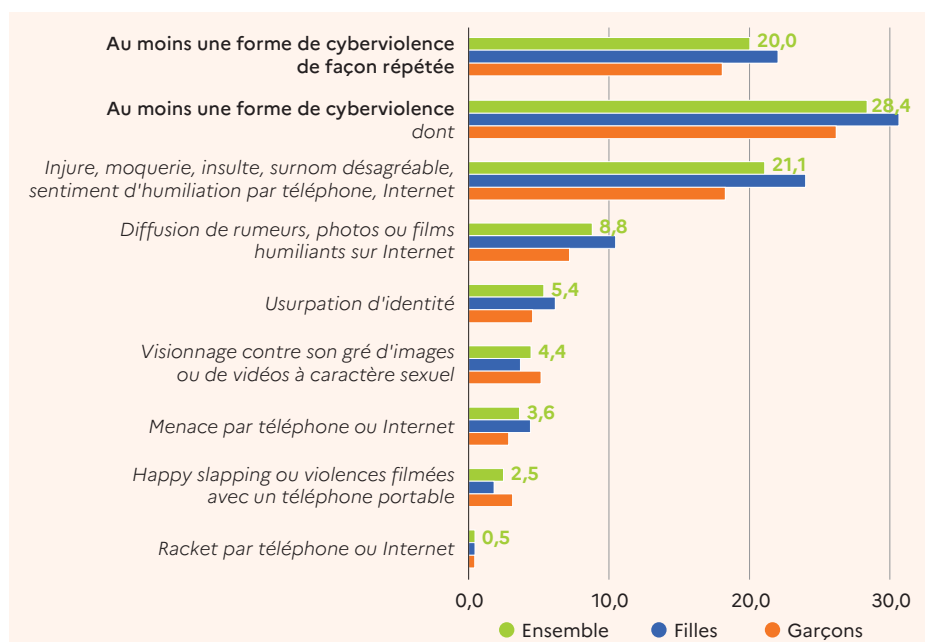
Lecture : 6,7 % des collégiens, au cours du printemps 2022, déclarent avoir subi cinq violences répétées ou plus parmi les neuf retenues dans l'indice de multivictimation.

Champ : France métropolitaine + DROM, élèves des collèges publics et privés sous contrat.

Source : DEPP, enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des collégiens en 2021-2022.

Réf. : Note d'Information, n° 23.08. DEPP

5 Proportion d'élèves déclarant avoir été victimes au moins une fois durant l'année scolaire 2021-2022 de cyberviolences selon le type de cyberviolence (en %)



Lecture : 21,1 % des collégiens au cours du printemps 2022 déclarent avoir été injuriés, moqués, insultés, humiliés ou affublés d'un surnom par téléphone ou Internet.

Champ : France métropolitaine + DROM, élèves des collèges publics et privés sous contrat.

Source : DEPP, enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des collégiens en 2021-2022.

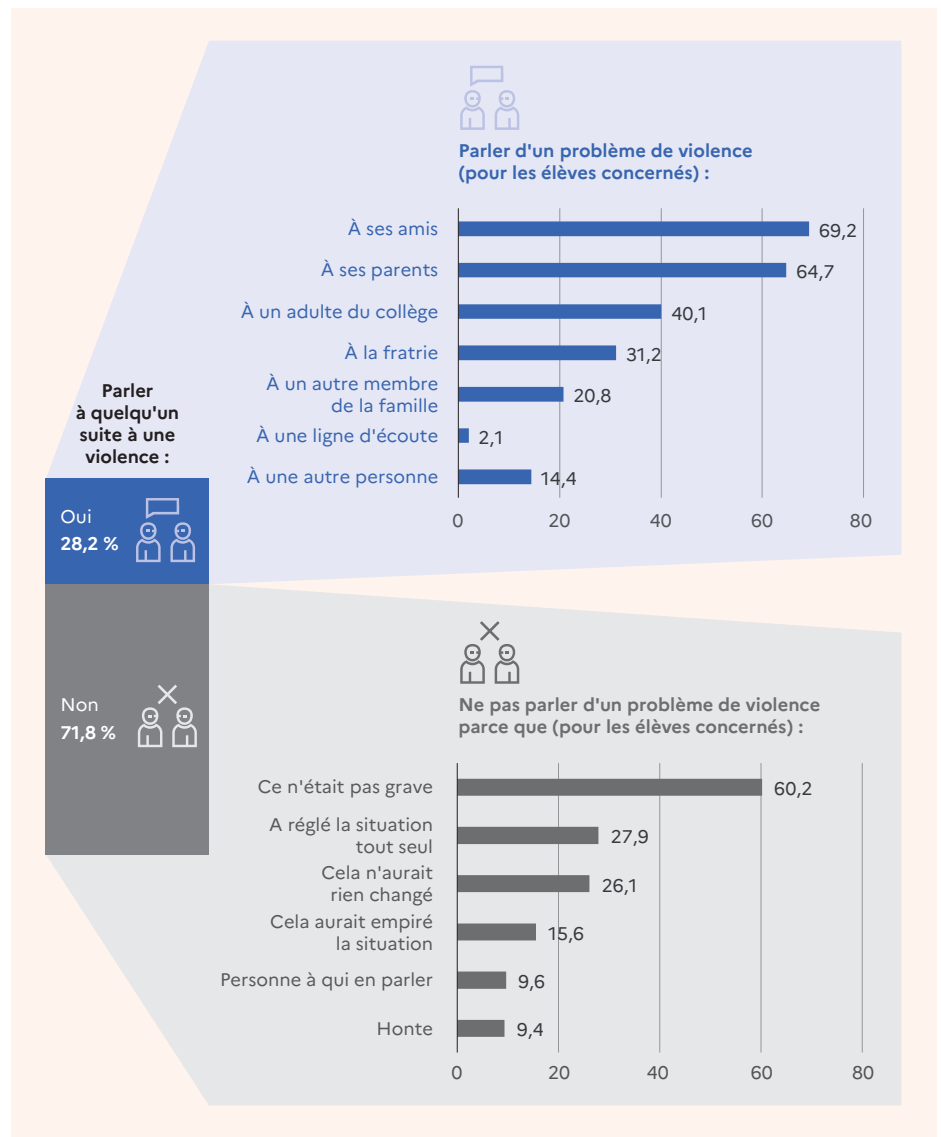
Réf. : Note d'Information, n° 23.08. DEPP

différents par rapport à la précédente enquête, la part de collégiens exposés à la cyberviolence en 2017 a peu évolué. En outre, il y a peu de différence selon le type d'établissement ou le niveau scolaire. En revanche, les filles se déclarent plus touchées que les garçons si ce n'est pour le visionnage contre son gré d'images ou de vidéos à caractère sexuel.

Les amis et parents sont les principaux interlocuteurs pour parler d'une violence

Trois collégiens sur dix déclarant avoir été victimes d'au moins une violence au cours de l'année scolaire, en ont parlé à quelqu'un, les filles plus souvent que les garçons **figure 6**. Dans ce cas, les principaux interlocuteurs sont les amis (69 %) ou les parents (65 %) et dans une moindre mesure, un adulte du collège (40 %). Seulement 2 % ont eu recours à une ligne d'écoute. 55 % des élèves ayant décidé de parler d'un problème de violence ont le sentiment que la situation s'est améliorée, les garçons plus que les filles (62 % contre 49 %). Les élèves qui n'ont parlé à personne d'un problème de violence auquel ils ont été confrontés évoquent pour 60 % d'entre eux le fait qu'ils jugent que le problème n'était pas grave. 28 % d'entre eux ont pu régler la situation par leurs propres moyens et 26 % estiment qu'en parler n'aurait rien changé à la situation. 10 % de ces collégiens déclarent qu'ils n'avaient personne à qui en parler. Parmi l'ensemble des élèves déclarant avoir subi une violence, 44 % déclarent s'être défendus eux-mêmes, les garçons plus que les filles (48 % contre 39 %) (voir « Pour en savoir plus » - figure 6bis). À la suite d'une violence, les parents sont allés voir un adulte du collège dans 17 % des cas, la police ou la gendarmerie dans 5 % des cas. Ces démarches sont plus fréquentes lorsque l'élève est dans une situation de multivictimation répétée. Pour ces derniers, 37 % des parents se sont déplacés au collège et 12 % se sont rendus dans un commissariat ou une gendarmerie.

6 Les réactions des élèves face aux atteintes subies en 2021-2022 (en %)



Lecture : parmi les élèves déclarant être victimes d'au moins une atteinte au cours de l'année scolaire, 71,8 % des collégiens au cours du printemps 2022 déclarent ne pas en avoir parlé.
Champ : France métropolitaine + DROM, élèves des collèges publics et privés sous contrat ayant subi au moins une violence.
Source : DEPP, enquête nationale de climat scolaire et de victimation auprès des collégiens en 2021-2022.

Réf. : Note d'Information, n° 23.08. DEPP

Les interventions des parents conduisent bien souvent à une amélioration de la situation selon les élèves : c'est le cas pour 59 % des élèves lorsque les parents en ont parlé à un adulte du collège et 51 % lorsqu'ils sont allés voir les forces de l'ordre. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'Information 23.08, ses figures et données complémentaires sur [education.gouv.fr/etudes-et-statistiques](https://www.education.gouv.fr/etudes-et-statistiques)

Depuis 2011, la DEPP mène à intervalles réguliers des enquêtes nationales de climat scolaire et de victimation auprès des élèves ; collégiens et lycéens selon les années et, pour la première fois en 2021, auprès d'élèves de CM1-CM2. Les personnels ont également été inclus dans le dispositif : la première fois en 2019 pour les personnels du second degré et en 2022 pour les enseignants du premier degré et les directeurs d'école. La quatrième édition de l'enquête auprès des collégiens a eu lieu au printemps 2022. À l'instar des précédentes enquêtes, celle-ci donne des informations sur la façon dont les élèves perçoivent le climat scolaire et sur les actes dont ils ont été victimes dans le cadre scolaire depuis le début de l'année scolaire, que ces actes aient fait ou non l'objet d'un signalement par l'institution ou auprès des autorités policières ou judiciaires. Elle complète le dispositif Sivis (Système d'information et de vigilance sur la sécurité scolaire) qui recense auprès des chefs d'établissement les faits graves survenus en milieu scolaire.